

champions de l'école catholique nous ouvrent les trésors de leur conversation. D'autres y viennent aussi qui ont défendu de l'épée et arrosé de leur sang le domaine de leurs convictions, de jeunes officiers belges ou polonais, des diplomates distingués, puis des hommes d'une autre école qui viennent, comme des pèlerins d'un autre empire, contempler quelques instants l'esprit d'union et de douceur qui règne parmi leurs adversaires.

Là sont venus tour à tour MM. Ballanche et Sainte-Beuve, Savigny jeune et de Beaufort, Ampère fils et Alfred de Vigny, de Mécrode et d'Ekstein. Dimanche dernier *Lherminier* y était ; j'ai parlé même quelque peu avec lui ; puis une causerie très-intéressante s'est faite entre lui et M. de Montalembert ; nous sommes restés jusqu'à minuit pour les écouter. *Victor Considérant*, l'un des plus habiles rédacteurs du *Phalanstère* et très-habile économiste y était aussi ; on a beaucoup parlé de la misère intellectuelle du peuple et on en a tiré de sinistres présages pour l'avenir.

Du reste, on cause très-peu de politique et beaucoup de science. Les jeunes gens y sont nombreux. M. de Montalembert fait ses honneurs avec une grâce merveilleuse ; il raconte très-bien et il sait nombre de choses.

Une hirondelle en ses voyages
Avait beaucoup appris ; quiconque a beaucoup vu
Doit avoir beaucoup retenu.

C'est là son fait, et il serait bien malheureux, lui qui a couru le monde de Rome à Berlin et de Stockholm à Dublin, d'être revenu les mains vides. Joins à cela la gracieuse intervention d'un punch bien chaud et de fines pâtisseries, et tu m'avoueras qu'on n'est pas si mal en pareille compagnie.

Aussi, autant ma vie intérieure est lâche et paresseuse, autant ma vie sociale est active et agréablement occupée. Deux conférences de droit par semaine où je suis obligé de plaider, une conférence de littérature le samedi où il ne se passe pas de séance sans que je parle ou que je lise ; le dimanche la réunion de M. de Montalembert ; deux ou trois fois aux soirées de M. Mont-